

Donner

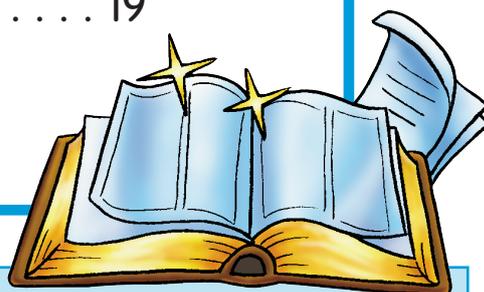


J'apprends pour mieux grandir
Pas à pas
J'apprends pour mieux grandir



Sommaire :

Gagner en donnant.	4
Que puis-je donner ?	6
Un verre d'eau fraîche	8
Donne, et tu recevras	10
Beurre et miel	12
Prière et jeu de mémoire	14
Une surprise à colorier	15
Le message caché.	16
Fabrique un thaumatrope.	17
Jésus et moi.	19



Plus tu donnes, plus tu recevras.

Gagner en donnant

– Etienne, donne ceci à la pauvre veuve qui vit à la sortie du village, dit Monsieur Ngozi, le vieux cordonnier, à son jeune apprenti en lui tendant un panier rempli de carottes, de laitues, de céleris et de haricots.

– Mais, monsieur, répliqua Etienne, je donne un panier de légumes de votre part tous les jours. Comment avez-vous les moyens de donner autant ? Votre parcelle de jardin est minuscule, pourtant il me semble que vous donnez toujours le peu que vous avez.

– Je ne donne rien, expliqua le cordonnier. Je prête au Seigneur et Il me rembourse au centuple. J'ai honte que les gens pensent que je suis généreux, alors que je suis si largement récompensé.

– Quand est-ce que vous avez commencé à donner de la nourriture ? demanda Etienne.

– Cela fait bien longtemps, lorsque j'étais très pauvre, j'ai croisé quelqu'un qui l'était davantage que moi. Je voulais lui donner quelque chose, mais je ne savais pas comment je pouvais me le permettre. J'ai pris la décision de donner quand même et regarde ce que le Seigneur a fait pour moi !

– Oui, Monsieur Ngozi ! Et merci Seigneur, vous avez toujours suffisamment de clients pour me donner du travail aussi.

– Il y a toujours une âme nécessiteuse qui a besoin d'une nouvelle semelle.

Ils rirent ensemble, puis M. Ngozi continua :

– Mon jardin se porte bien. Alors, quand je vois quelqu'un dans le besoin, je n'y réfléchis pas à deux fois. Non, même si je donnais tout ce que j'ai, le Seigneur ne me laisserait jamais mourir de faim. C'est comme avoir de l'argent en banque, sauf que « la banque du Ciel » ne fera jamais faillite et qu'en plus, elle me donne une prime : voir les gens heureux et reconnaissants de l'aide que je leur ai apportée. Tous les jours je touche des intérêts.

– Maintenant, je sais pourquoi vous avez cette plaque sur le mur de votre magasin, remarqua Etienne.

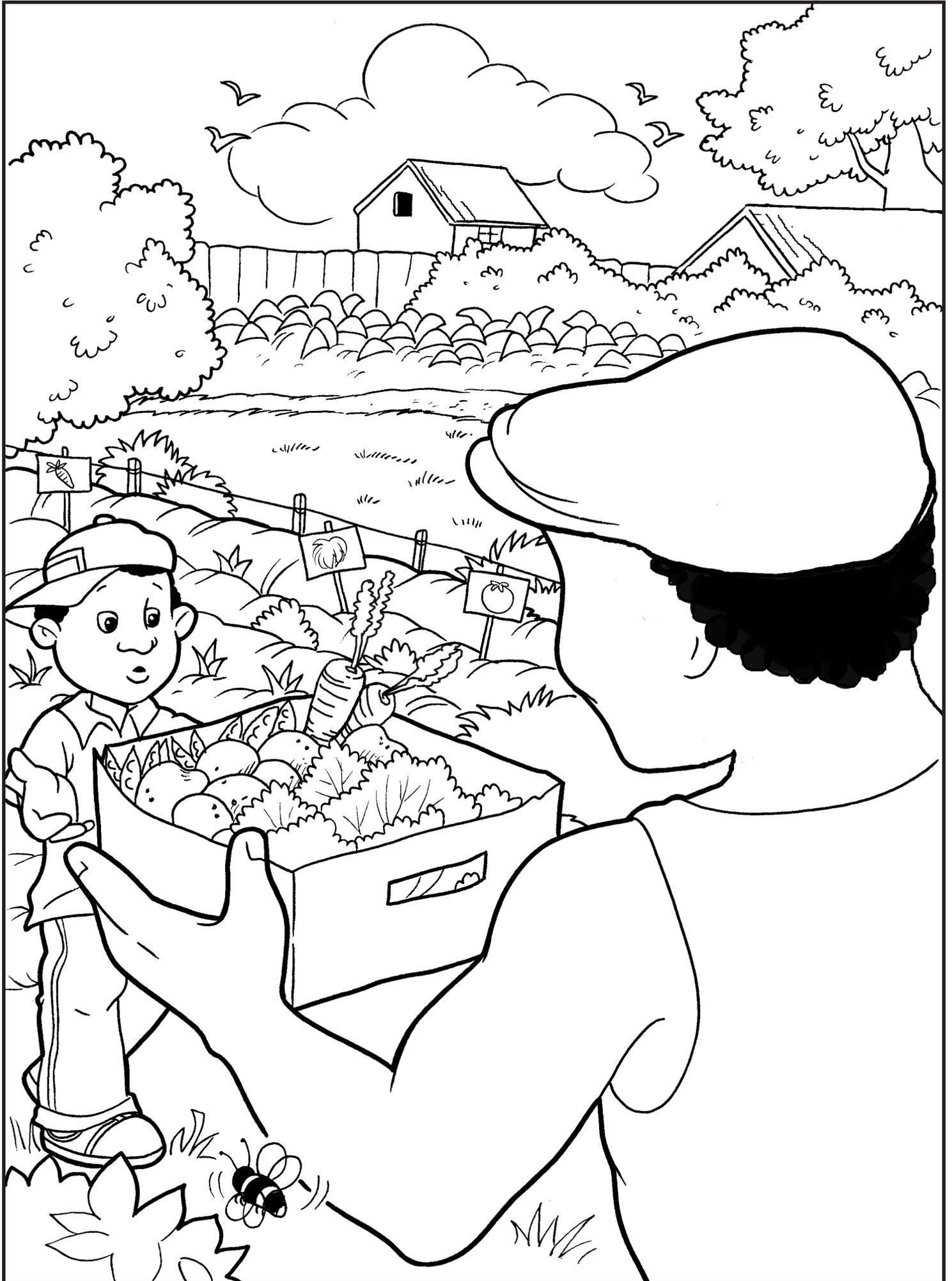
Le sourire aux lèvres, M. Ngozi se remémora ce qu'il y avait d'inscrit sur la plaque: « Honore l'Éternel de tes biens et des prémices de tout ton revenu ; et tes greniers se rempliront d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût. » (Proverbes 3 : 9, 10)

– D'où vient-elle ? demanda Etienne.

– Un pauvre homme que j'avais aidé l'a gravée pour moi et me l'a offerte en cadeau pour me remercier. Il est maintenant devenu quelqu'un de riche. Elle m'aide à me souvenir de ne jamais perdre la joie de donner.



- Explique l'expression : « Vous ne perdez jamais en donnant. » Que penses-tu que ça veut dire ?
- Que pourrais-tu donner à quelqu'un pour l'aider d'une manière ou d'une autre ?
- Que peux-tu donner, en dehors des choses matérielles ?
- As-tu déjà donné quelque chose à quelqu'un ? Qu'as-tu ressenti après ?



Que puis-je donner ?

Que peut-on donner lorsqu'on semble ne rien posséder ? Voici l'histoire d'un petit garçon qui se posa cette question :

— Lorsque j'étais enfant, j'étais vraiment très pauvre, mais nous étions riches en foi et en amour. J'avais un ami très cher et je voulais faire quelque chose de spécial pour lui. Mais quoi ? Je ne pouvais pas lui acheter une petite voiture pour jouer, ni même lui donner une des miennes, puisque je n'en avais pas. J'ai réfléchi et réfléchi encore, mais je n'avais aucune affaire personnelle à donner. J'avais l'impression que c'était une cause perdue. Si seulement j'étais riche, je pourrais donner et rendre les autres heureux.

— C'est alors que je me suis souvenu de l'histoire de l'enfant berger. Les rois mages avaient offert à Jésus des cadeaux précieux, mais le pauvre petit berger n'avait rien à offrir, car il était très pauvre. Il a pourtant donné à Jésus son cœur et son amour. Je me suis dit que, oui, c'était ça que je pouvais faire. Je pouvais faire des cadeaux à mes amis, chaque jour, au travers d'actes gentils.

— Et c'est ce que j'ai fait. J'ai appris que j'étais riche en fait, car Jésus avait rempli mon cœur d'un amour inépuisable que je pouvais toujours reverser sur les autres. J'ai appris que l'argent ne peut pas acheter l'amitié. Les moments privilégiés que nous avons passés à jouer ensemble et à prendre soin l'un de l'autre étaient bien plus importants que tous les jouets de la terre. Des jouets dont je pensais à tort avoir besoin pour le rendre heureux et lui montrer mon amitié.

* * *

Tu peux montrer de l'amour aux autres en donnant de toi-même comme ce petit garçon l'a fait. Exprime ton amour en donnant un coup de main. Dis à tes amis que tu es concerné pour eux et qu'ils comptent pour toi. Réconforte les autres quand ils sont tristes ou blessés. Passe du temps avec quelqu'un qui recherche un ami. Montre à tes parents que tu les aimes en aidant à nettoyer la maison, en étant sage, ou en leur témoignant de la reconnaissance et en priant pour eux.

Comme quelqu'un l'a dit un jour : « Un des plus beaux cadeaux qu'on puisse offrir, c'est de donner un peu de soi-même. » C'est ce que sont les neuf dons qui suivent, des cadeaux de toi-même. Ils ne coûtent rien, mais certains sont si précieux que leur effet pourra persister toute leur vie, pour tes amis et ta famille.

Le don de l'amour : Dis aux autres que tu les aimes et que tu t'intéresses à eux.

Le don du temps : Passe du temps avec tes amis et ta famille.

Le don du bon exemple : Tu peux influencer les autres par ton bon exemple et les encourager à faire le bien s'ils voient que c'est toi qui commence.

Le don d'acceptation : Fais en sorte que ceux qui t'entourent se sentent acceptés et appréciés pour ce qu'ils sont.

Le don de voir le meilleur dans les gens : Fais savoir à tous ce que tu apprécies en eux !

Le don d'abandonner de mauvaises habitudes : Nous avons tous des manies qui énervent ceux que nous aimons. Quel merveilleux cadeau ce serait si tu pouvais abandonner une mauvaise habitude ou renoncer à ce qui n'est pas bon pour ta santé !

Le don d'enseigner : Aider quelqu'un que tu aimes à apprendre quelque chose de nouveau est un investissement important pour son bonheur futur. Partager nos talents avec les autres est une bonne manière de montrer notre amour.

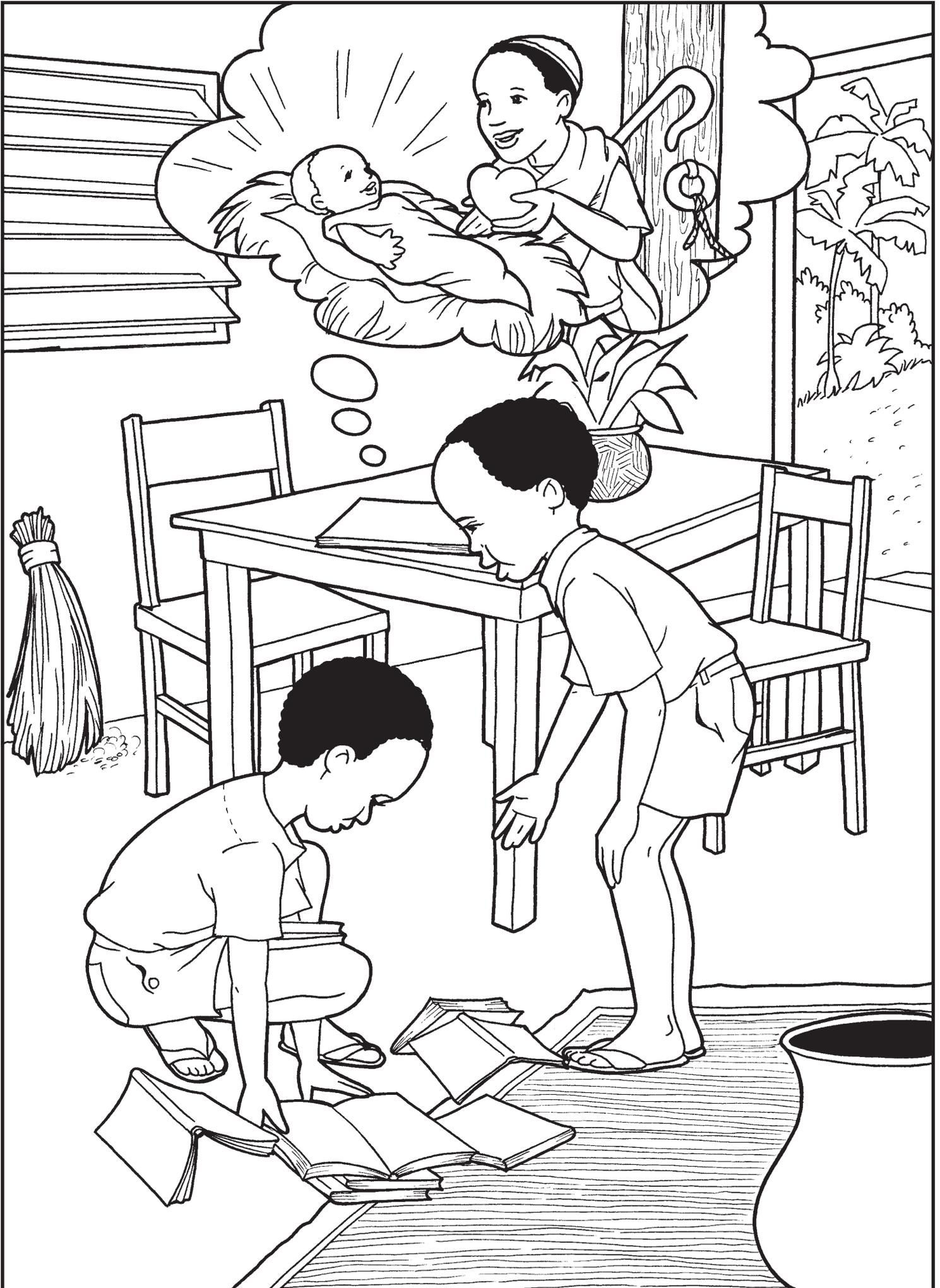
Le don d'écouter : Peu d'entre nous savent réellement comment prêter une oreille attentive. Trop souvent, on interrompt les autres ou l'on agit avec indifférence lorsque quelqu'un d'autre parle.

Le don de recevoir : Quand on laisse quelqu'un d'autre nous donner quelque chose, et que nous l'acceptons gracieusement, on leur offre en fait l'un des plus beaux cadeaux qui soit.



- Pendant cette semaine, essaie de faire ces dons aux autres. Puis, dans la prochaine classe, raconte en détail ce que tu as fait et la réaction des gens.

Note : Tu peux écrire le nom de tous ces dons sur des morceaux de papier et les mettre dans un chapeau. Chaque élève pourrait en choisir un et essayer d'offrir ce don-là aux autres. Tu pourrais aussi choisir le nom d'un élève et essayer de faire un don à cet élève-là pendant une semaine. À la prochaine leçon, raconte ce qu'il s'est passé.



Un verre d'eau fraîche

Beaucoup de gens prennent l'eau pour monnaie courante. Il leur suffit d'ouvrir un robinet et l'eau en sort. Cependant, ma femme Lily et moi-même nous souvenons de ces jours-là où l'eau n'était pas aussi facile à obtenir. Je vivais dans un trois-pièces avec Lily et nos deux petites filles, près de la ferme du père de mon épouse à Daysville dans le Tennessee. Je travaillais à la construction d'une nouvelle route et j'étais content d'avoir ce travail, même si cela voulait dire faire huit kilomètres à pied aller et retour.

Un grand poêle à bois servait à nous chauffer et à cuisiner; il n'y avait ni électricité, ni eau courante, et nous allions nous laver dans un petit cours d'eau à proximité. En ce qui concerne l'eau potable, nous devions aller la chercher à la source dans un pré. Cela voulait dire que nous devions grimper une colline de près de 300 mètres, traverser un portail, remplir un seau d'une dizaine de litres d'eau, puis revenir à la maison péniblement en traînant les pieds. Cela nous fatiguait tous, particulièrement Lily qui emmenait les filles avec elle. Pourtant, nous étions reconnaissants envers Dieu pour le peu que nous avions. Nous savions qu'il comprenait ce que nous avions à endurer et qu'il était avec nous.

Un beau samedi ensoleillé, Lily emmena les enfants visiter ses parents et je suis resté à la maison pour travailler dans notre jardin potager. Je binais la terre en essayant de rester positif malgré les problèmes, quand quelque chose m'arrêta et me fit lever les yeux. Un homme se tenait dans la cour d'entrée. Il était grand et portait un pantalon noir avec une chemise blanche, la plus blanche que je n'aie vue de ma vie. Notre maison était isolée et je savais toujours si quelqu'un approchait de chez nous, alors j'étais surpris de le voir là.

– Bonjour, annonça l'homme d'une voix profonde et plaisante. J'ai très soif. Pourriez-vous me donner un verre d'eau ?

Piocher dans nos réserves d'eau voulait dire qu'il faudrait bientôt remonter la colline jusqu'à la source et c'était épuisant rien que d'y penser. Toutefois, je me suis dit que cet étranger devait se sentir exténué.

– Bien sûr, répondis-je, en mettant de côté ma fatigue. Voulez-vous aussi quelque chose à manger ?

– Juste de l'eau, ajouta-t-il.

Notre réserve d'eau avait tiédi et j'ai soudain pensé au fait qu'un homme fatigué aimerait boire de l'eau fraîche tirée tout droit de la source.

– Asseyez-vous et reposez-vous, ai-je dit en prenant mon seau. Je vais chercher de l'eau fraîche pour vous.

J'ai grimpé la colline, puis j'ai refait le chemin en sens inverse, et versé à l'étranger un grand verre d'eau pure. Il l'a bu d'une traite.

– Quelle eau merveilleuse, annonça-t-il. C'est dommage que vous deviez faire autant de chemin pour la puiser.

– Ce serait bien si la source était plus près, ai-je répondu, mais nous avons bien d'autres bénédictions.

L'étranger se mit à sourire et me remercia avant de reprendre la route qui mène à Daysville. Je l'ai regardé partir avec un sentiment de bien-être, mais aussi un peu étrange. D'où était venu l'étranger ? Où allait-il ? Je me suis senti si paisible en sa présence que je n'avais même pas pensé à le lui demander.

Pourtant, je n'arrivais pas à le chasser de mes pensées. Je décidai de me rendre en ville. Daysville était une petite cité et un étranger se ferait vite remarquer et j'en apprendrais davantage sur lui. Cependant, mes amis debout à l'entrée du grand magasin m'assurèrent qu'ils n'avaient vu personne d'autre que moi descendre par la route.

– Nous n'aurions pas pu le manquer, ont-ils ajouté.

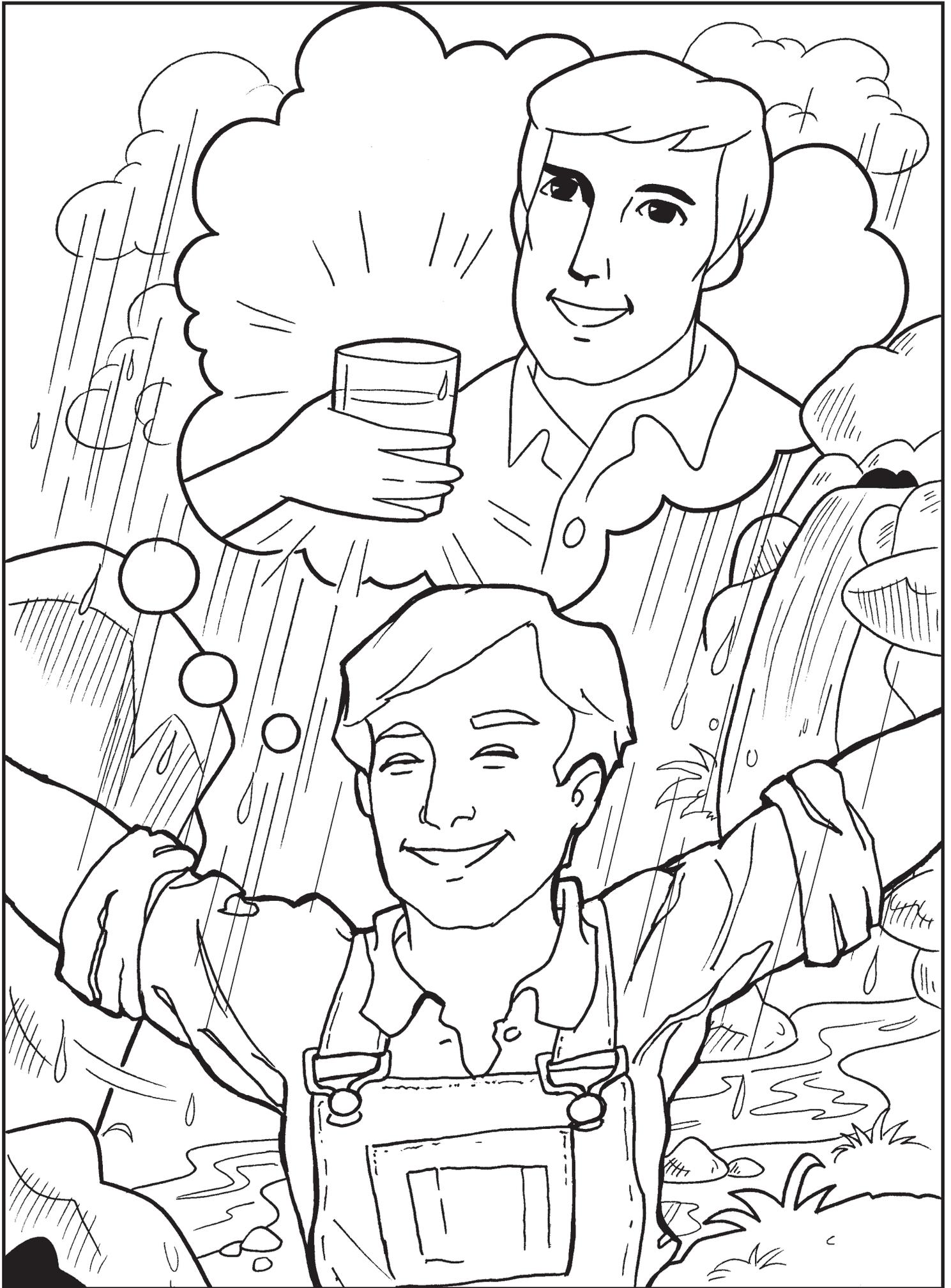
Quelques jours plus tard, un torrent de pluie se mit à tomber. À 10 mètres de la maison, de l'eau commença à émerger du sol. Quand la pluie s'arrêta et que le sol s'assécha, le filet d'eau continua de couler. Je pris ma pelle et commençai à creuser. De l'eau se mit à jaillir, de l'eau fraîche et potable. C'était une nouvelle source, à l'endroit précis où j'avais vu se tenir le mystérieux étranger.

Nous n'avons jamais eu à remonter la colline jusqu'à la prairie. Notre nouvelle source ne s'est jamais tarie durant les deux années que nous avons vécu là. Après notre départ, il y eut de nouveau une pluie torrentielle et la source se volatilisa.

Bien des années se sont écoulées depuis cette époque. Cependant, jamais je n'oublierai cette source rafraichissante et la paix qu'elle apporta. La Bible dit : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à Moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:40).



- Penses-tu que l'étranger était peut-être un ange ? Hébreux 13:2 dit : « N'oubliez pas l'hospitalité; car par elle quelques-uns, à leur insu, ont logé des anges. »
- Est-ce que tu penses que la nouvelle source aurait jailli s'il n'avait pas donné de l'eau à l'étranger ?
- As-tu déjà été béni d'une manière ou d'une autre en donnant à quelqu'un ? Raconte ce qui s'est passé. Parle de ce verset : « Vous récoltez ce que vous semez. » Explique ce que cela veut dire et quels sont les résultats quand on donne aux autres, mais aussi quand on ne donne pas.



Donne et tu recevras

M. Nkangi, le doyen de l'université Kyambogo, venait de décéder. Sous ses directives avisées, l'école s'était agrandie et avait prospéré au cours des années et elle était maintenant l'une des plus prestigieuses institutions dans le pays. Les installations scolaires s'étaient infiniment améliorées, en grande partie grâce aux donations d'étudiants diplômés qui continuèrent sur des carrières respectables.

Aux funérailles de M. Nkangi, de nombreuses personnes parlèrent de sa générosité et de sa gentillesse. Certains d'entre eux décrivirent comment il leur avait donné de la nourriture, des cours gratuits, des livres ou un refuge. Tout le monde était très triste qu'il ne soit plus parmi eux.

M. Jamahuri avait été choisi pour prendre sa place. Il se montra méchant et avare, exactement le contraire du doyen précédent. Lors d'une assemblée générale, M. Jamahuri donna son discours d'inauguration :

— Chers élèves, j'espère que vous me recevrez comme il se doit en tant que nouveau doyen. Mon prédécesseur, M. Nkangi, était connu pour ne jamais refuser qui que ce soit dans le besoin. Je dois avouer que notre école ne peut pas se permettre cette extravagance. Je vais diriger cette université d'une main de fer. Ne vous attendez pas à recevoir des faveurs de ma part.

Son long discours terminé, les étudiants, l'air abattu, quittèrent la salle de réunion en file indienne. Ils discutèrent ensemble, tous inquiets du changement pour le pire qu'allait apporter ce nouveau doyen.

Durant les années qui suivirent, M. Jamahuri resta fidèle à sa parole. Personne ne reçut la moindre faveur. Personne ne tenta même de lui demander de l'aide, car ils savaient très bien quelle en serait la réponse : « Non ! » La qualité de l'école se détériora. Les dons s'arrêtèrent et l'entretien de l'établissement fut abandonné.

Un jour, un homme âgé, vêtu pauvrement, à la barbe clairsemée, arriva à l'école.

— J'ai logé dans votre maison d'hôte il y a de ça plusieurs années et je me demandais si vous pourriez m'aider. J'ai de nouveau besoin d'un endroit où passer quelques nuits jusqu'à ce que je trouve du travail.

— Je dois vous dire que la maison d'hôte a été rasée pour y mettre un parking à la place, expliqua le doyen. Notre université ne peut pas loger les étrangers, comme elle pouvait se le permettre quand nous étions prospères. Personne ne semble vouloir faire de dons à notre école ces temps-ci. Adieu, conclut le doyen, prêt à claquer la porte au nez du visiteur.

Le vieil homme mit le pied devant la porte pour pouvoir continuer à parler :

— Ah, je vois, rétorqua-t-il. Je pense que c'est dû au fait que vous ayez renvoyé deux professeurs de votre université.

— Je n'ai pas souvenir d'avoir fait ça, dit le doyen interloqué.

— Ô que si, répondit l'étranger ! Ils étaient des jumeaux. L'un s'appelait « Donnez, » et l'autre « Il vous sera donné. » Vous avez renvoyé « Donnez », alors son frère a décidé de partir aussi.

— Très intéressante comme histoire. Néanmoins, je ne peux toujours rien pour vous. Adieu !

Le visiteur persista et garda son pied devant la porte, énonçant :

— Avant de partir, j'aimerais vous remettre une lettre de mon patron vous concernant.

— Votre patron ? Je croyais que vous cherchiez du travail.

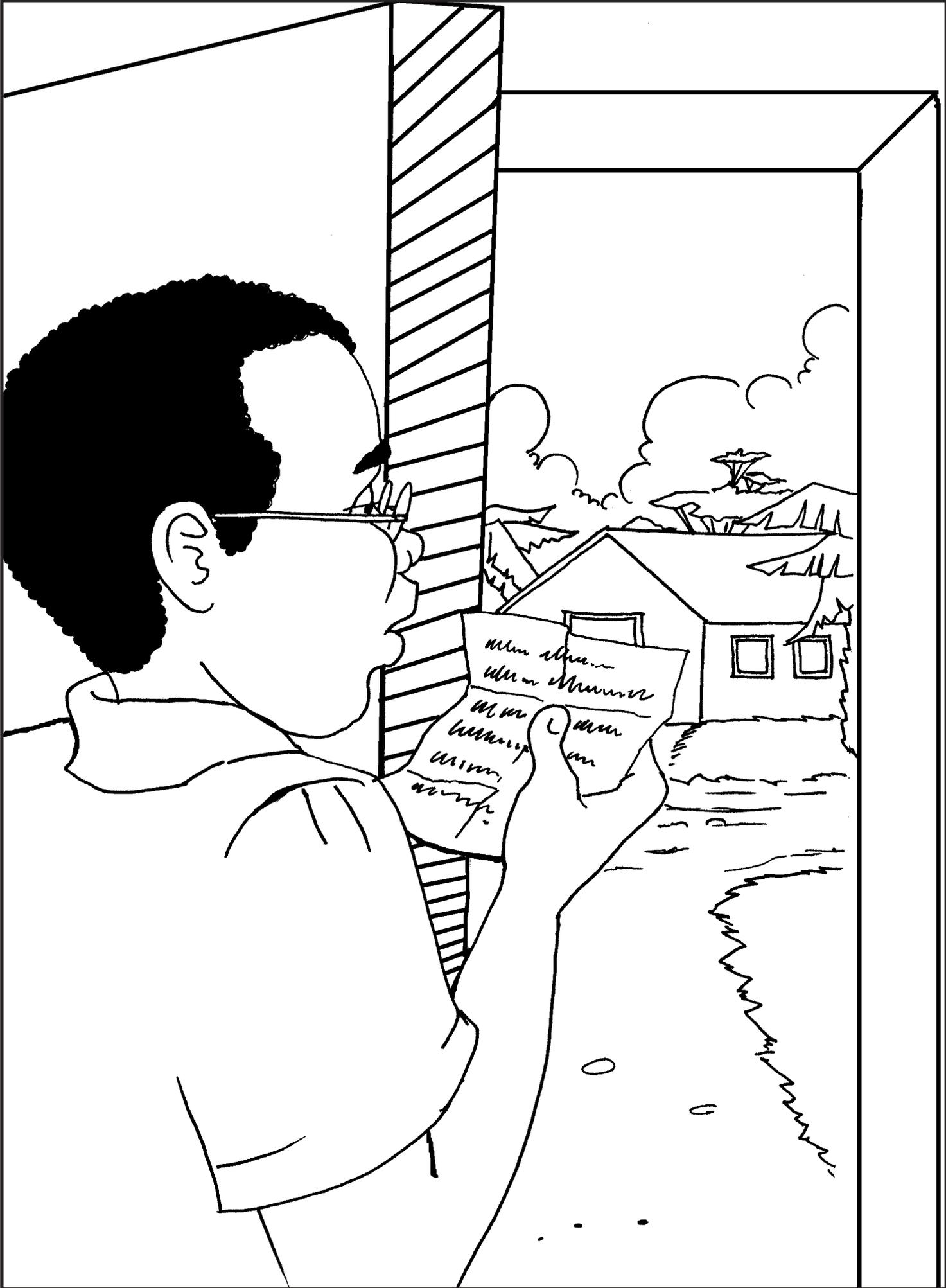
— Oui, un nouveau travail, mais pas un nouveau patron. Voici la lettre.

Le doyen prit la lettre et l'ouvrit soigneusement. Lorsqu'il releva les yeux, il se rendit compte que l'homme âgé avait mystérieusement disparu sans faire de bruit. Il se mit à lire la lettre :

Cher M. Jamahuri : J'aime donner davantage que toi, et tu ne pourras jamais donner plus que Moi. Je te donne toujours tellement plus que tu ne donnes en retour. Plus tu donneras, plus tu recevras. Il se peut que Je ne te récompense pas en simples dollars et centimes. Ce pourrait être des protections contre des accidents, des malheurs ou des maladies graves qui te coûteraient cent fois plus que tout ce que tu as pu donner ! De n'importe quelle manière, je te récompenserai ! Essaie et cela te plaira certainement ! Signé : Celui qui donne la vie.



- Parle de l'expression : « Donnez, et il vous sera donné » (Luc 6:38). Que penses-tu que cela signifie ?
- Le nouveau doyen pensait qu'il pouvait économiser de l'argent en étant avare, mais que s'est-il passé à la place ? A-t-il sauvé de l'argent ou en a-t-il perdu ? Pourquoi ? Qu'aurait-il dû faire ?
- Qu'aurais-tu fait à sa place ?
- Penses-tu que Dieu puisse utiliser un ange pour délivrer un message à quelqu'un ?



Beurre et miel

L'ombre de la nuit tombait sur les ruelles de Nazareth. Le son de martèlement et de rabotage s'échappait encore de l'atelier du charpentier. Dans la petite pièce près de l'atelier, trois personnes profitaient des derniers rayons de soleil qui traversaient la fenêtre pour terminer leur travail. La mère faisait du raccommodage. Le petit frère formait studieusement des lettres avec du charbon de bois sur une tuile. La petite sœur s'affairait pour ranger la chambre.

— Je peux cuisiner, dit la petite sœur à son frère. Aujourd'hui, j'ai fait un gâteau ! Et pas n'importe quel gâteau, un gâteau avec du beurre et du miel.

— Du beurre et du miel ? répéta-t-il.

— Avec du beurre et du miel, réitéra-t-elle.

Elle mit la main sur ses lèvres alors que le martèlement s'arrêtait dans la pièce d'à côté. Le regard tourné vers la porte, elle continua, en chuchotant jusqu'à ce que le bruit recommence :

— C'est un gâteau très spécial, pour grand frère, parce que demain c'est son anniversaire.

La mère se mit à sourire et ajouta :

— Ton gâteau est très réussi et ton grand frère sera très content.

Le long de la rue du village, alors que l'ombre nocturne s'étendait, une silhouette descendait le chemin en clopinant. Alors qu'il approchait, on l'entendit crier :

— J'ai faim, donnez-moi à manger ! J'ai soif, donnez-moi à boire !

Le petit frère leva les yeux de son travail.

— Un mendiant arrive, annonça-t-il.

La petite sœur se hissa à la fenêtre.

— Maman, rapporta-t-elle. Il boite, ou il est malade, et ses habits sont en lambeaux.

— J'ai faim, donnez-moi à manger ! s'écria le mendiant. J'étais en prison, aidez-moi, s'il vous plaît.

— Oh, maman, annonça la petite fille d'un air apitoyé. Ne peut-on rien lui donner ?

Maman regarda le placard d'un air soucieux.

— Je suppose qu'on peut lui donner quelque chose, répondit-elle, mais nous n'avons pas grand-chose.

— Attends, dit l'enfant. Je vais demander à grand frère ce qu'il en pense. Ecoutez ! Les coups de marteau ont cessé, il a peut-être entendu le mendiant lui aussi.

Le petit frère regarda sa sœur passer la porte de l'atelier d'un air triste.

— Notre grand frère dira oui, ajouta-t-il. Il va préférer avoir faim plutôt que ne pas donner à quelqu'un dans le besoin.

Pourquoi est-il comme ça, Maman ?

Elle répondit, pensivement :

— C'est parce que ça lui fait de la peine de voir les gens affamés, blessés, tristes ou cruels. Cela lui fait bien plus mal que d'avoir faim ou d'être fatigué.

Elle se leva et alluma la lampe en terre cuite, puis la posa sur son support. La petite sœur revint d'un pas pressé.

— Grand frère a dit, expliqua-t-elle en faisant une petite pause, partageons notre nourriture au nom de Dieu !

Elle commença à fouiller dans le placard, puis courut jusque dans la rue. Ils entendirent tous sa voix aigüe ainsi que le ton rauque du mendiant. C'est à pas lents qu'elle rentra avant de fermer la porte derrière elle.

La mère se mit à préparer le souper en silence. Le petit frère rangea sa tuile et son morceau de charbon. Mais la petite sœur s'assit dans un coin, sans dire un mot. Les autres la regardèrent avec étonnement.

— Qu'est-ce qui te trouble, mon enfant ? finit par demander la mère.

La petite fille courut se jeter dans ses bras, la tête basse et les larmes coulant à flots.

— Je n'aurais pas dû le faire, sanglota-t-elle, j'ai donné le gâteau au beurre et au miel au mendiant.

— Tu as donné le gâteau ? s'écria le petit frère, alarmé. Mais qu'aura grand frère comme cadeau pour son anniversaire ?

— Je croyais qu'il serait heureux si je le donnais à quelqu'un dans le besoin, répondit-elle, toujours en sanglots. Mais maintenant, je n'ai plus rien pour lui.

La mère réconforta sa fille d'une caresse dans les cheveux.

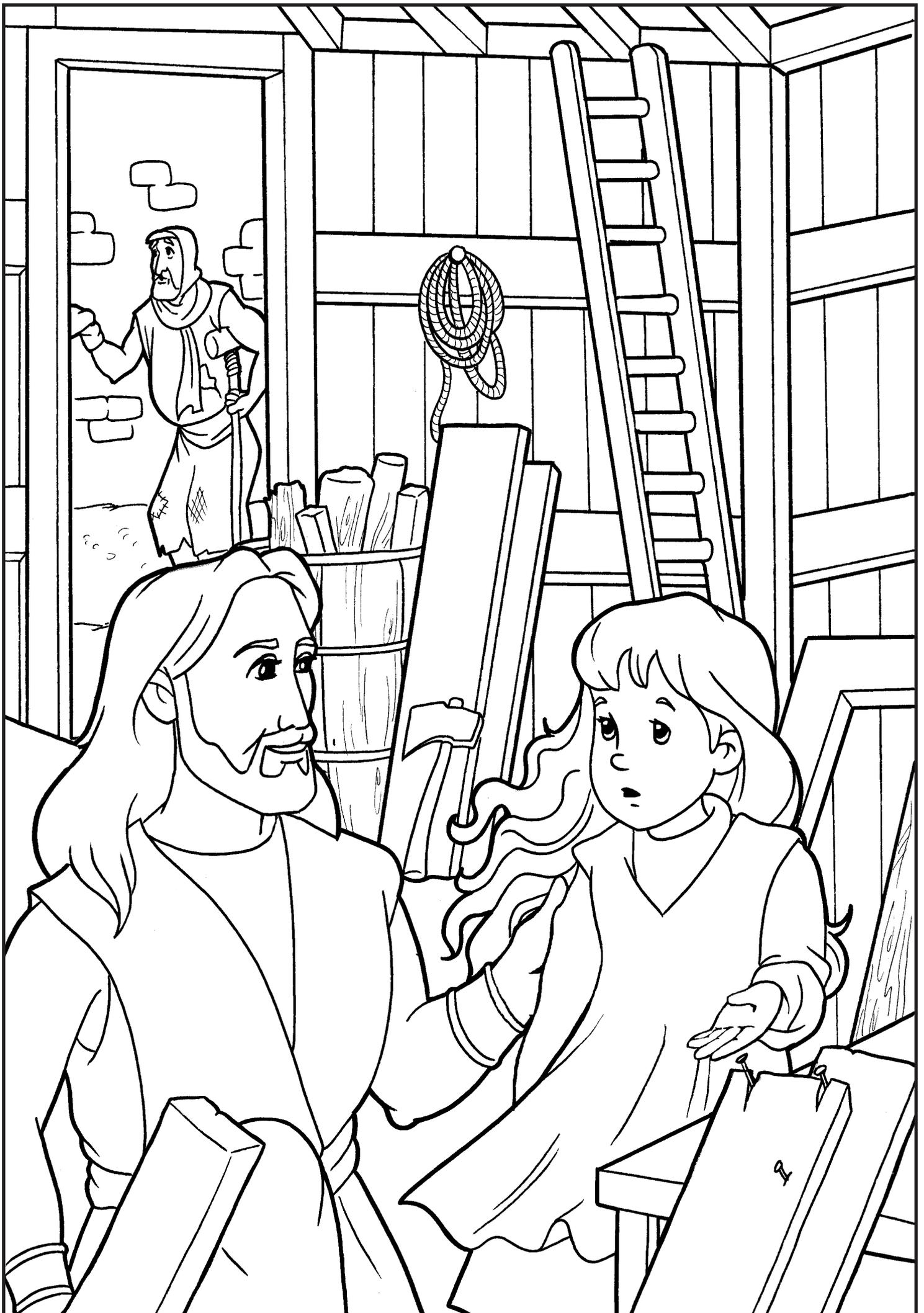
— Va dire à ton grand frère que tu avais fait le gâteau pour lui, dit-elle. Il sera quand même content.

La petite sœur passa la porte qui menait à l'atelier et les martèlements s'arrêtèrent. Quand ils reprirent, elle revint en dansant, les yeux brillants derrière ses dernières larmes.

— Je le lui ai donné après tout, Maman, s'exclama-t-elle. Je le lui ai quand même donné ! Tu sais comment ? En fait, si je fais quelque chose pour quelqu'un qui en a besoin, parce que j'aime grand frère, ben, c'est comme si je le faisais pour grand frère lui-même, c'est lui qui me l'a dit !



- A ton avis, qui était le grand frère dans cette histoire ?
- T'est-il arrivé d'aider quelqu'un ? Raconte.
- As-tu déjà reçu quelque chose de la part de quelqu'un, ou est-ce que quelqu'un t'a déjà aidé d'une manière ou d'une autre ? Qu'as-tu ressenti ?



Prière et louange

Merci, Jésus, pour tout ce que Tu me donnes. S'il Te plaît, aide-moi à avoir un cœur aimable et généreux qui aime aider ceux dans le besoin. Amen.

Jeu de mémoire



Donne, et
il te sera
donné.

Luc 6 :38

A vos crayons

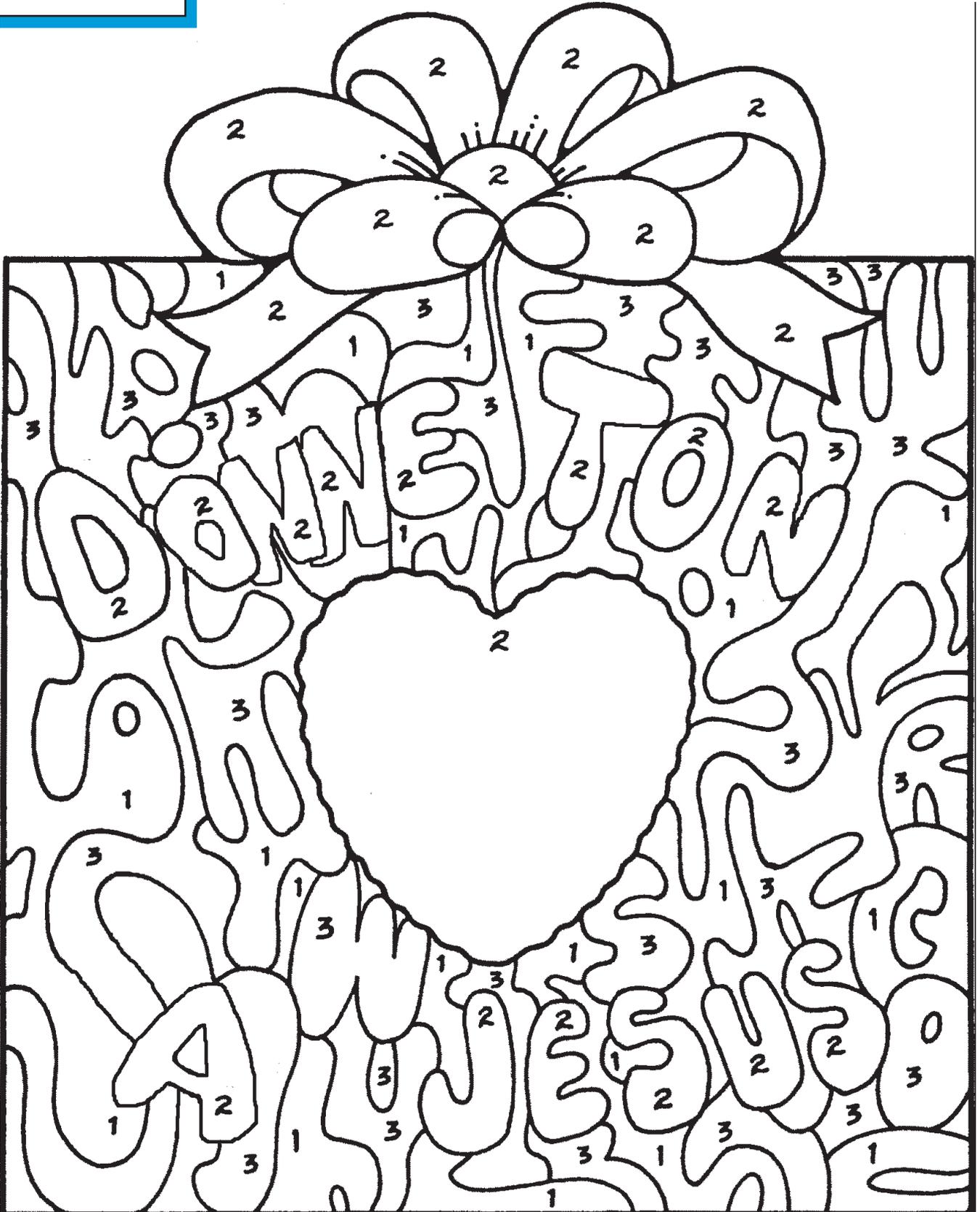
Une surprise à colorier

Jaune = 1

Rouge = 2

Bleu = 3

Colorie ou peint le dessin en suivant le code des couleurs dans le cadre de gauche. Découvre ainsi le message secret caché dans cette image.



A vos crayons

Découvre le message caché

Dans les espaces vides, écris les lettres qui correspondent aux chiffres.

$\overline{19} \overline{9} \quad \overline{20} \overline{21} \quad \overline{4} \overline{15} \overline{14} \overline{14} \overline{5} \overline{19}$

$\overline{20} \overline{21} \quad \overline{18} \overline{5} \overline{3} \overline{15} \overline{9} \overline{19}$

$\overline{3} \overline{1} \overline{18} \quad \overline{12} \overline{5} \quad \overline{3} \overline{9} \overline{5} \overline{12}$

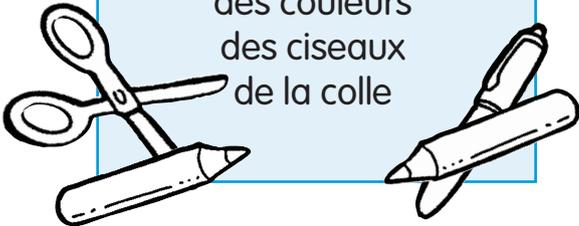
$\overline{20} \overline{5} \quad \overline{12} \overline{5} \quad \overline{18} \overline{5} \overline{14} \overline{4} \overline{18} \overline{1}$

A	1	E	5	N	14	W	23
B	2	F	6	O	15	X	24
C	3	G	7	P	16	Y	25
D	4	H	8	Q	17	Z	26
		I	9	R	18		
		J	10	S	19		
		K	11	T	20		
		L	12	U	21		
		M	13	V	22		

Réponse :
Si tu donnes tu reçois
Car le Ciel te le rendra

Fais-le toi-même

Il te faudra :
du papier
un crayon
des couleurs
des ciseaux
de la colle



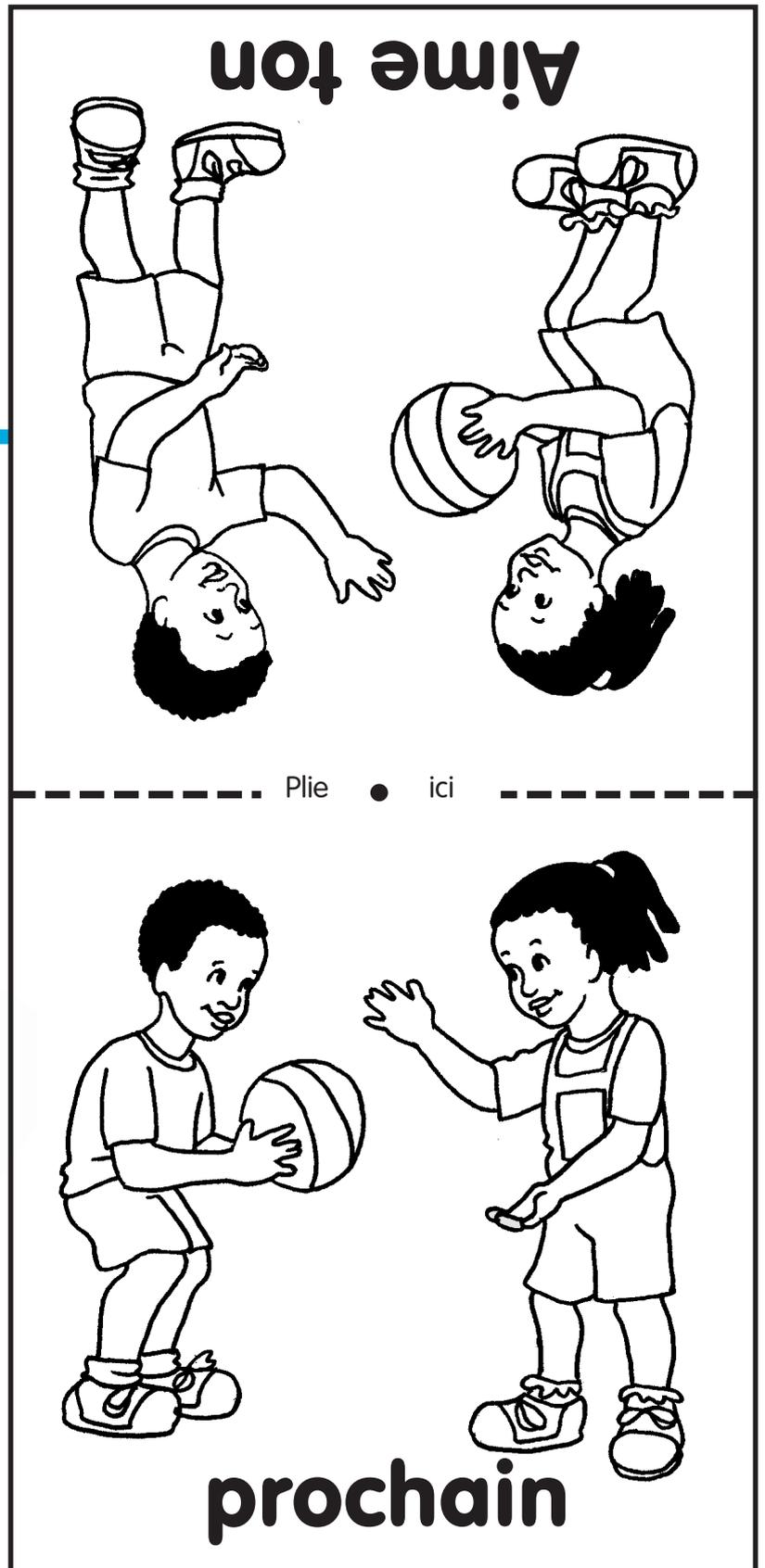
Tu peux faire un thaumatrope pour le partager avec un ami. (Tu remarqueras que l'image représente deux amis qui partagent un ballon.)

Comment faire :

- Colorie les deux images de la même manière.
- Découpe le long des lignes, puis plie l'image en deux.
- Perce délicatement, là où il y a le point près des tirets de pliage, avec la pointe d'un crayon.
- Colle le bas de l'image sur le crayon ou sur un bâton comme montré ci-dessous.
- Fais pivoter ! Regarde les deux amis se lancer la balle à tour de rôle. Tu peux le montrer à tes amis !



Fabrique un thaumatrope



(Cette page reste vierge)

Jésus et moi



Sais-tu que la générosité rend heureux? Un autre secret, c'est que quoi que tu donnes aux autres, Je te récompenserai en retour. Ainsi fonctionne Ma loi du partage, quand tu donnes, tu reçois aussi. J'aime te voir partager tes jouets avec les autres ou même partager ta nourriture ou tes habits. Cela rend les autres vraiment heureux et si tu essaies de te montrer généreux, tu découvriras que cela te rendra heureux toi aussi ! J'aime ceux qui donnent de bon cœur et Je les bénis !



PAS à PAS

Formation de la personnalité

**20 leçons pour enseigner et former
les enfants à des valeurs éthiques
saines.**

« **PAS à PAS** » est un programme d'enseignement civique unique en son genre, qui peut être utilisé par les parents, les instituteurs, les éducateurs, les moniteurs, aussi bien à la maison qu'en classe ou en camp...

Chaque livret de ce programme est dédié à l'étude d'un comportement personnel ou interrelationnel, d'une valeur civique, d'une qualité de caractère, indispensables au développement d'une vie positive, riche et sereine. Tous contribuent à développer l'estime de soi ainsi qu'une relation harmonieuse et sereine avec les autres.



 **aurora**
www.auroraproduction.com